

11, Rue Blaise - Pascal

Rouen, le 25 Septembre 1905.



Cher Monsieur,

J'ai reçu votre aimable lettre de St. Affrique. Ce que je redoutais a eu lieu. Un procès d'importance capitale pour notre bourse m'empêche de prendre des vacances et le congrès de Périgueux ne me verra pas. Je regrette vivement de n'avoir pu passer quelques bonnes journées en votre compagnie. Heureusement le jour de ma libération approche et j'entrevois enfin un peu de liberté en 1906. - Je ferai d'abord tout mon possible pour assister au congrès de Monaco en avril; je crains seulement que la question logement ne soit assez onéreuse à Monaco même à cette époque. Il est vrai qu'on a la ressource de se loger à Nice.

Vous aurez bien un jour l'occasion de revenir à Paris (et même à Rouen); c'est là que nous pourrions causer des recherches que vous avez faites après avoir quitté Rouen. N'avez-vous rien trouvé aux environs de Laval, dans la grotte à Margot?

Je suis retourné à Vernon la semaine dernière. Paulain continue ses fouilles et nous avons consacré quelques heures au camp du goulet, dont j'ai reconnu toute l'enceinte. C'est excessivement intéressant. Sur la partie la plus inclinée de la pente vers la Seine, l'enceinte paraît avoir été formée ~~de~~ d'un rempart de silex sans mortier et sans fosse.

A l'intérieur nous avons trouvé de nombreux fragments de poterie qui semble gallo-romaine et des clous en fer, mais aucun fond de cabane proprement dit. Du reste c'est tellement recouvert d'ajoncs, qu'un hasard seul pourrait permettre une belle trouvaille.



Paulain va du reste se remettre aux abris sous roches et, suivant le conseil que vous lui avez donné, explorer un peu plus en avant des roches. Il a reconnu, depuis quelques jours, en amont de Vernon, un nombre respectable de grottes et d'abris qui semblent n'avoir jamais été fouillés. Mais c'est un peu plus loin de chez lui et cela coûtera plus cher; or Paulain n'est pas riche. Ne pourrait-on pas lui obtenir une subvention pour l'aider? C'est un piocheur qu'il faut encourager, car il a le feu sacré et il fera dans sa région de belles découvertes. - Pour l'encourager, le maire de sa commune se moque de lui et le considère comme un fou!



Notre confrère Cantit est bien ennuyeux et bien gênant pour la Société. Il ne se soumet à aucune décision, dit du mal de tous à tous et nous cause des ennuis sans nombre. C'est à dégoûter du métier de trésorier. — Il a été jusqu'à dénoncer à l'évêque d'Evreux l'abbé Philippe, qui s'était fait remplacer pour une messe, afin de guider notre Société dans ses familles. Le curé, mandé à Evreux à l'évêché, a eu sous les yeux la lettre de Cantit, qui dénonçait son collègue, pour avoir promené sur le terrain "des francs-maçons et des gens qui se sont mariés civilement" !!! — En fait d'archéologie, c'est du propre.

La vérité est que Cantit a voulu voler à l'abbé Philippe l'honneur de sa découverte et que ce dernier ne s'est pas laissé défroniller. Indigne irascible ! — Je regrette bien que ce curé n'ait pu avoir une copie de la lettre, mais je l'engagerai à retourner la lire et à l'apprendre par cœur.

Notre ami de Verly fait en ce moment des fouilles sur le plateau de Boos à l'est de Rouen. — Il se met sérieusement à la besogne et il a obtenu du Conseil général une somme supplémentaire pour l'organisation

du Musée d'antiquités. Quand vous viendrez nous voir, vous constaterez les améliorations réalisées.

J'espère apprendre bientôt que le congrès de Périgueux se sera bien passé, malgré les tiraillements que nous savons, et que votre conférence aura eu le succès qu'elle mérite.

Veillez agréer, cher Monsieur, mes sincères salutations.

Louis Deglatigny

Avez-vous bien reçu notre bulletin ?